Images du travail, travail des images

11 | 2021

Travailler dans la rue

« Alger, marchand superbe »

Xavier Nerrière

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/itti/2058>

DOI : 10.4000/itti.2058

Éditeur

Université de Poitiers

Référence électronique

Xavier Nerrière, « « Alger, marchand superbe » », *Images du travail, travail des images* [En ligne], 11 | 2021, mis en ligne le 01 septembre 2021, consulté le 21 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/itti/2058> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/itti.2058>

Ce document a été généré automatiquement le 21 février 2022.

Images du travail, travail des images

« Alger, marchand superbe »

Xavier Nerrière

« Alger, marchand superbe », marchand de fruits (peut-être des oranges) sur un trottoir, s.d.

Négatifs souples, format 6 cm × 9 cm.

Centre d'histoire du travail, Nantes, fonds « Algérie ».

- 1 « Alger, marchand superbe ». Cette mention manuscrite, inscrite sur une feuille de papier qui emballe le négatif, représente à peu près les seules informations dont nous disposons. Scène banale d'un commerce de rue (dont la marchandise n'est pas clairement identifiable), teintée d'orientalisme. Et si ce n'étaient les détails

vestimentaires, il serait difficile de se repérer géographiquement tant les trottoirs d'Alger ou de Paris peuvent se ressembler.

- 2 Le négatif, saturé de lumière par endroits, fait partie d'un lot de 196 pièces, essentiellement des supports souples de 6 cm × 9 cm, et quelques plaques de verre, réalisés à l'aube du XX^e siècle. L'origine de ce fonds, conservé par le Centre d'histoire du travail, à Nantes, reste assez énigmatique¹, mais il présente une certaine unité dans son approche documentaire de la société de l'époque.
- 3 Le ou les auteurs – cette question n'est pas réglée – sont probablement des étudiants « européens » nés en Algérie. Les quelques dates et mentions de lieux sur les papiers « d'emballage » laissent imaginer que ces jeunes gens sont venus, baccalauréat en poche, poursuivre des études de lettres en métropole, vers 1900. Leurs photographies nous font voyager entre Rouen, Le Havre, la région parisienne, Lyon, Alger, Constantine², Bougie, Kairouan (en Tunisie).
- 4 Pour quelqu'un qui a la charge d'un tel fonds, il est toujours cruel d'extraire une seule image et absolument impossible d'en décrire une sans renvoyer au tout. Nous pourrions gloser sur ce cliché qui évoque les travaux d'Atget³ sur les petits métiers parisiens. Nous pourrions relever la façon ostentatoire avec laquelle les deux personnages détournent la tête pour fuir dédaigneusement l'objectif, signifiant sans ambiguïté leur non-consentement à la réalisation de la photographie. Ce geste ne peut être fortuit, ils regardent chacun dans une direction différente alors que, compte tenu de la technologie de l'époque, ils ne pouvaient ignorer la présence du photographe. Il est ainsi facile de voir dans cette image un résumé de la société coloniale, dans une Algérie jamais tout à fait pacifiée.
- 5 Oui mais ! S'arrêter là n'est pas suffisant. De part et d'autre de la Méditerranée, les auteurs produisent des images très semblables. Ils font preuve d'une sensibilité sociologique, voire anthropologique, certaine. Les scènes de rue sont réalisées en plan large, et, comme ces « marchands superbes », les sujets sont libres de s'y dérober. Et justement, en Métropole ou en Afrique du Nord, à Lyon comme à Alger, les marchands ambulants refusent de livrer leur image. À chaque fois, ils détournent le visage, faisant preuve de la même résistance pacifiste. Ce qui nous amène à conclure, que dans la construction de cette image, précisément, se superposent au moins deux dimensions, le fonctionnement de la société coloniale et un rapport de classe.

NOTES

1. Pour plus de détails, Xavier Nerrière, « Algérie 1900, faute de mieux », 303 – *Photographie 1842-2010*, n°113, 2010.

2. Nous reprenons ici les dénominations utilisées dans les légendes manuscrites, correspondantes aux appellations de l'administration coloniale de l'époque.

3. Eugène Atget [1857-1927] est l'un des précurseurs de la photographie documentaire en France, il est notamment célèbre pour ces vues des vieux métiers parisiens.

AUTEUR

XAVIER NERRIÈRE

Xavier Nerrrière, iconographe indépendant, spécialiste de la photographie patrimoniale, a longtemps été animateur-chercheur au sein du Centre d'histoire du travail de Nantes (CHT), une association soutenue par les principales organisations syndicales de salariés de Loire-Atlantique, qui a pour objet la collecte, la conservation et la valorisation de la mémoire des luttes sociales dans le département. Juriste de formation, l'auteur gère depuis plus de quinze ans les fonds iconographiques déposés au CHT. Après plusieurs articles consacrés à la photographie patrimoniale dans des revues comme *303*, *Place publique*, des chroniques régulières dans *ADEN*, une revue littéraire consacrée aux années 1930, il a fait part de ses réflexions et de son expérience dans un ouvrage de synthèse intitulé *Images du travail – Les collections du Centre d'histoire du travail de Nantes*, publié aux PUR en 2014 (voir la présentation dans la revue *ITTI* n° 1, de janvier 2016). Il est également intervenu lors d'un colloque organisé par l'université de Namur, en mars 2014, intitulé : « Quand l'image (dé)mobilise – Iconographie et mouvements sociaux au XX^e siècle » (dont les actes ont été publiés aux Presses universitaires de Namur en 2015).